



Conseil économique et social

Distr. générale
9 décembre 2014
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par la « Société des femmes iraniennes pour le développement durable de l'environnement », organisation non gouvernementale ayant statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu le texte de la déclaration ci-après, qui est distribué en application des paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



Déclaration

Les femmes et le développement durable en Iran

Dans la culture et la tradition de notre pays, une attention particulière est portée à l'environnement, et la nature est considérée comme une caractéristique de l'humanisme. La prévention de la génération des déchets permet un bon usage des ressources naturelles tout en préservant un milieu de vie durable.

Les femmes iraniennes, en particulier celles vivant dans les zones rurales et les villages, ont un grand rôle à jouer dans la protection de l'environnement, en tant qu'utilisatrices et consommatrices de ressources naturelles. Elles montrent leur rôle essentiel dans le développement de la culture environnementale et la gestion de l'écosystème au travers de leurs méthodes de recyclage des ordures, de réduction des substances polluantes, et dans tout ce qui touche à l'alimentation et la nutrition.

Les activités et les efforts des femmes au niveau gouvernemental, dans la société civile et au niveau public montrent l'implication grandissante des femmes dans le développement durable.

Historique sur les organisations non gouvernementales de femmes pour l'environnement

Les premières organisations non gouvernementales travaillant sur l'environnement sont nées essentiellement de la Conférence de Rio de 1992. Ces groupes ont été conçus pour promouvoir la protection de l'environnement, mener des activités éducatives et relever la culture environnementale.

La Société des femmes pour la lutte contre la pollution de l'environnement, la Société des femmes pour un développement durable, et la Société des femmes pour une vie meilleure en sont les exemples les plus visibles.

Les organisations non gouvernementales consacrées à l'environnement ont traversé trois phases spécifiques en Iran. La première étape s'est conclue en 1994. Le nombre de groupes était alors très réduit. Leurs activités n'avaient aucun but commercial et étaient uniquement axées sur l'environnement.

La deuxième période a duré jusqu'en 1997. À cette époque on comptait 15 associations, la plupart organisées en « sociétés ». De 1997 à ce jour on note un accroissement remarquable et profond, tant qualitatif que quantitatif, dans les activités des organisations non gouvernementales de femmes. Quelque 450 organisations et un certain nombre de réseaux régionaux de protection de l'environnement sont apparus pendant ces années-là.

Le rapport national des organisations non gouvernementales de femmes, à la Conférence Beijing +15, en 1995, n'est pas seulement un rapport, c'est aussi un dialogue et une compréhension entre des femmes du monde entier. Centré sur 12 sujets, il construit la base de ce dialogue mutuel conformément aux accords de la Plateforme d'action de Beijing.

Conclusion

En Iran comme dans de nombreuses sociétés, la pollution de l'air, la pollution sonore, la pollution de l'eau, la gestion des déchets, la crise de la production des marchandises et l'urbanisation sauvage provoquent des problèmes environnementaux.

Cependant l'utilisation des pesticides agricoles, la destruction des forêts, le détournement des cours d'eau et même les catastrophes naturelles sont dus au manque de connaissance des individus, des groupes et des organisations, aux négligences gouvernementales par rapport aux activités sociales et économiques, ou à l'absence de participation.

Les femmes sont l'un des principaux groupes affectés par l'environnement et l'un des groupes impulsant le changement climatique. Leurs activités ont aussi une incidence sur la vie sociale et la vie familiale.

Heureusement, les femmes iraniennes travaillent aujourd'hui activement à la protection de l'environnement et au développement durable par le moyen d'organisations telles que des organisations non gouvernementales environnementales.

L'agriculture est au premier plan de l'économie de notre pays, puisqu'elle fournit 1/3 des emplois, et pourvoit aux 4/5 des besoins alimentaires du pays. L'agriculture représente la moitié des exportations non pétrolières du pays, et fournit les 9/10 des besoins industriels en produits agricoles, soit aujourd'hui 1/5 du produit national brut.

L'agriculture du pays dépend du travail de 4,2 millions de familles rurales. La participation des femmes rurales aux activités économiques ne peut être négligée. Leur rôle dans le développement rural est visible.

Le manque de revenus suffisants oblige les familles à abuser des ressources naturelles et perpétuer la dégradation de l'environnement, par exemple, le chauffage au bois dans les zones rurales est dû à l'absence d'accès aux combustibles fossiles.

Propositions

L'élimination de la pauvreté et l'usage optimal des ressources naturelles est une obligation pour le développement de notre pays. C'est pourquoi, en tant qu'organisations non gouvernementales environnementales, nous avons créé un réseau dénommé Progrès et développement durable. Les problèmes environnementaux ne touchent pas des zones limitées et ne connaissent pas les frontières. Toute catastrophe affecte le monde entier et laisse derrière elle des effets négatifs.

La République islamique d'Iran travaille énergiquement à bâtir une culture environnementale en s'adressant en premier lieu aux femmes et aux enfants. Des formations de terrain pour les femmes sur la protection de l'environnement, l'emploi des médias pour créer des programmes pour les enfants et les adolescents et, dans le cadre scolaire, l'utilisation de livres du Ministère de l'environnement comptent au nombre des actions à citer. Il vaut la peine de mentionner que le travail avec les enfants sur les questions d'environnement construit une culture et développe en eux des certitudes qui leur seront très utiles dans la suite de leur vie.

L'un des groupes-cibles de l'autonomisation est constitué par les femmes et l'Organisation pour la protection de l'environnement a pris des mesures en collaboration avec d'autres organisations non gouvernementales pour tenir des ateliers de formation destinés aux femmes vivant en milieu rural, distribuer des livres, des publications, et des brochures aux femmes rurales et nomades. Ces femmes sont en contact direct avec les ressources naturelles. Elles peuvent diriger et

maîtriser la lutte contre les contaminants, les parasites, et l'érosion des sols. Elles ont une meilleure compréhension de la manière de préserver l'environnement, les jungles et les ressources naturelles. Les femmes rurales peuvent aussi jouer un rôle crucial dans la prévention de l'accumulation des déchets et la lutte contre la pollution de l'environnement. Dans les zones urbaines, les femmes ont aussi des rôles importants à jouer sur l'amélioration des comportements et des modèles relatifs à l'utilisation de l'eau et de l'énergie, et dans la gestion et l'élimination des déchets et la lutte contre la pollution de l'air.

Tous les dirigeants ont renouvelé et signé au Brésil en 2012 leur engagement « avec la pleine participation de la société civile, [...] en faveur du développement durable et de la promotion d'un avenir durable sur les plans économique, social et environnemental, pour notre planète comme pour les générations actuelles et futures ». Le Réseau des organisations non gouvernementales environnementales Progrès et développement durable travaille activement au développement durable de notre pays. L'élimination de la pauvreté est le plus grand défi à relever. À cet égard notre urgence est de libérer les familles de la pauvreté et de la faim.

Actuellement dans notre pays, en raison de la complexité des questions environnementales et des facteurs environnementaux, l'abus a créé des situations parmi les plus difficiles.

Les organisations non gouvernementales environnementales iraniennes proposent une économie planifiée verte fondée sur le développement durable et l'atténuation de la pauvreté dans le cadre des objectifs du développement durable de la République islamique d'Iran.
